



5



Une foi qui change le monde

Engagement éducatif et politique

**À l'approche d'échéances électorales importantes,
tant locales que nationales,
qui ne sont en rien étrangères aux défis considérables
auxquels notre monde globalisé doit faire face,
une parole des chrétiens que nous sommes serait-elle légitime ?**

**Si oui, laquelle ? Parler, prendre position est une chose, mais agir,
ne serait-ce pas aussi notre devoir en certaines circonstances ?**

Alors, comment et avec quels moyens ?

*« Mon royaume n'est pas de ce monde.
Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu...
Mais mon royaume n'est pas d'ici. »*

Jean 18, 36

Les chrétiens, que nous sommes, tournés qu'ils sont vers « *un royaume qui n'est pas de ce monde* », attentifs à une vie dans l'Esprit, seraient-ils de ceux qui renoncent à s'engager dans un effort de transformation de la société ? Nous croyons au contraire que la foi est l'un des moteurs les plus puissants qui soient de changement social, à l'appel du Seigneur. L'Esprit du Seigneur nous pousse à ne pas nous satisfaire de l'état du monde et particulièrement de tout ce qui blesse l'être humain (Image de Dieu) et son environnement (Création). Comment se traduit alors cet engagement ?

Deux axes majeurs peuvent être retenus (en plus de celui de notre propre conversion) : **l'éducation et l'engagement social et politique.**

Éducation

Le monde – ou plutôt notre manière de vivre ensemble dans ce monde – se transforme à mesure que les personnes modifient leurs attitudes et deviennent plus respectueuses de la Création, des autres créatures humaines, de la justice et de l'équité. Transformer le monde signifie alors s'investir dans un effort sur soi et sur ceux qui se trouvent dans notre zone d'influence éducative. Le pape François, dans cette encyclique sociale importante qu'est *Laudato si*, nous indique que « *tout changement a besoin d'un chemin éducatif* » (n° 5). Il nous appelle à une éducation au

dialogue, à la relation non violente, au respect de la vie sous toutes ses formes, à la préservation de la Création, à la recherche de la vérité et de la beauté. Tout cela puisant ses racines dans la vie intérieure et à la foi en Jésus-Christ.

« *Parents, ne révoltez pas vos enfants, mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements inspirés par le Seigneur.* »
Ep 6,4

Éduquer, c'est collaborer à l'action créatrice de Dieu, c'est un travail d'engendrement, c'est favoriser un enfantement progressif, en collaboration avec la liberté de chaque sujet. Plus qu'en d'autres périodes de l'histoire, cette tâche éducative doit nous trouver mobilisés, car nous manquons d'une vision commune de ce que sont un homme, ou une femme, accomplis. Nous ne savons pas définir ensemble un modèle de héros, de saint, ou simplement d'honnête homme. Des visions très diverses cohabitent et la culture dominante, média mercantile, semble ne pouvoir proposer aux nouvelles générations qu'un idéal d'enrichissement et de consommation (*homo consumericus*), limité tout au plus par l'obligation de ne pas porter atteinte à la liberté qu'à l'autre de s'enrichir et de consommer.

Les lieux éducatifs privilégiés que sont la famille, l'école, les mouvements éducatifs doivent donc constituer aujourd'hui encore pour nous des points d'attention majeurs. C'est là que s'enfante une humanité nou-

velle porteuse de nos espérances. Une partie suffisante de nos forces est-elle encore engagée sur ce chemin ? Nous sommes témoins de fruits importants de l'engagement éducatif de saint Jean Bosco, saint Jean-Baptiste de la Salle, ou encore sainte Angèle, tendant à répondre aux besoins éducatifs des plus pauvres. Nous sommes aussi témoins des fruits de la pédagogie scout dans le parcours de vie de nombreux jeunes. La liste serait bien longue de ceux et celles qui ont compris, selon la belle formule du pape François, qu'« *éduquer est un acte d'espérance qui regarde vers l'avenir* ». Nous avons en ces domaines, en commençant par la famille, un lieu d'engagement très important.

Enseignement social de l'Église

Tout en accordant une grande place à l'engagement éducatif, nous ne devons pas désertier le champ politique, car l'organisation sociale peut favoriser, comme elle peut entraver, le développement humain intégral visé par l'éducation déployée. L'enseignement social de l'Église parlera parfois, selon l'expression de saint Jean-Paul II, de « structure de péché ». C'est un devoir pour les chrétiens de s'engager non seulement dans une conversion individuelle, mais aussi dans un effort de modification de l'organisation de la société. La conception que nous avons de

l'homme, de sa place dans la société et dans l'environnement devrait parfois nous conduire à prendre position au regard du respect de la nature, de l'aménagement du territoire, d'une juste redistribution des richesses, de la participation de tous au bien commun, de la protection de la vie, de l'accueil des plus fragiles... Nous n'avons pas pour unique vocation de proposer des chemins de vie spirituelle. Notre « être », disciple de Jésus, nous engage dans un « agir » individuel et collectif, expression de notre conformation à Jésus.

« Ne savez-vous pas quel est le jeûne qui me plaît ? Oracle du Seigneur Yahvé : rompre les chaînes injustes, délier les liens du joug ; renvoyer libres les opprimés, briser tous les jugs ; partager ton pain avec l'affamé, héberger les pauvres sans-abri, vêtir celui que tu vois nu et ne pas te dérober devant celui qui est ta propre chair. Alors ta lumière poindra comme l'aurore... » Is 58,6-8

Il ne s'agit pas nécessairement de s'engager dans des choix politiques partisans, mais de faire droit « au politique » qui est ce domaine que le pape Pie XI définissait comme étant « *le champ le plus vaste de la charité, dont on peut dire qu'aucun autre ne lui est supérieur, sauf celui de la religion* ».

Catholiques en Isère, nous avons à prendre position ensemble, sur des sujets non spécifiquement religieux, mais regardant aussi le bien commun de nos territoires et les évolu-

tions sociétales qui se dessinent. Il faudrait nous doter d'un groupe de croyants (peut-être œcuménique) travaillant particulièrement ces questions. Certains voudraient discréditer toute expression de chrétiens en ce domaine. Nous croyons au contraire que notre héritage peut donner une épaisseur à nos analyses, un supplément d'âme, pouvant constituer un apport très riche. Avec Václav Havel, nous croyons que la politique doit se légitimer par quelque chose qui la dépasse, des valeurs éthiques et spirituelles. Le cardinal Joseph Ratzinger ne disait pas autre chose à l'Académie des sciences morales et politiques à Paris en 1992. *« Pour une culture et une nation, se couper des grandes forces éthiques et religieuses de son histoire revient à se suicider. Cultiver les jugements moraux essentiels, les maintenir et les protéger sans les imposer de façon coercitive me paraît être une condition de la subsistance de la liberté face à tous les nihilismes et à leurs conséquences totalitaires. »*

Dans une société qui, dans les lois dont elle se dote, s'éloigne parfois grandement de ce que nous considérons comme juste et respectueux de la dignité de chaque personne humaine, il se pourrait bien que nous ayons à défendre la possibilité d'une *« objection de conscience »*. Or nous voyons que certains projets de loi ne prévoient pas d'accorder une place à cela. En raison d'un refus de porter atteinte à la vie de personnes parmi les plus fragiles, certains d'entre nous

ne pourront peut-être plus exercer certains métiers. D'autres, en raison de leur engagement dans la protection ou l'accueil des plus fragiles, pourraient être accusés de commettre un *« délit de solidarité »*.

Le pape Léon, dans un discours important adressé le 9 janvier 2026 aux membres du corps diplomatique, précisait ceci : *« [...] une forme subtile de discrimination religieuse à l'égard des chrétiens qui se répand également dans des pays où ils sont majoritaires, comme en Europe ou en Amérique, où ils voient parfois leur possibilité d'annoncer les vérités évangéliques limitée pour des raisons politiques ou idéologiques, en particulier lorsqu'ils défendent la dignité des plus faibles, des enfants à naître, des réfugiés et des migrants, ou lorsqu'ils promeuvent la famille »*.

Oui, nous sommes dépositaires d'une culture qu'il convient de faire valoir afin de contribuer à trouver des solutions aux défis multiples que notre monde tente de relever. Nous n'avons pas vocation à rester muets, même si notre prise de parole peut nous attirer des inimitiés. *« Proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire. »* (2Tm 4,2). *« Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit fausse-*

ment toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. » (Mt 5,9-12)

« La culture écologique... Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique. » (Pape François - Laudato si n°110)

« Ainsi un grand défi culturel, spirituel et éducatif, qui supposera de longs processus de régénération, est mis en évidence. » (Laudato si n°202)

*Fait à Grenoble, le 31 janvier 2026
en la fête de saint Jean Bosco*

† Jean-Marc Eychenne
évêque de Grenoble-Vienne



Quelques questions pour nos conversations dans l'Esprit

- Comment nos communautés chrétiennes sont-elles encore investies aujourd'hui dans l'éducation, au sens large du terme ?
- Quels sont les groupes éducatifs qui existent déjà, que nous pourrions mieux soutenir, et ceux que nous pourrions créer pour répondre aux besoins d'aujourd'hui ?
- Dans notre contexte politico-social, quelles sont les questions sur lesquelles la parole des chrétiens nous semblerait attendue ?
- Comment, et avec qui, une équipe chargée de proposer une réflexion « politique » pourrait-elle être constituée ?

Prière pour les hommes et les femmes engagés en politique

Seigneur, je Te remercie pour toutes les personnes engagées en politique.

Par l'intercession de saint Thomas More, je te confie tout spécialement ceux qui viennent d'être nommés et ceux qui se présentent aux élections prochaines, leurs équipes et leurs familles.

Libère-les des pressions qu'ils subissent chaque jour des médias, des groupes d'intérêt, de l'argent et de l'opinion publique.

Qu'aidés par ton Esprit saint, ils réalisent Ta volonté dans leurs fonctions, leurs décisions et leurs engagements, sans douter d'eux-mêmes et des dons que Tu leur as donnés.

Qu'ils gardent le souci de protéger toute Ta création, en sachant toujours gérer les priorités avec justice et vérité, dans le respect de la personne humaine et du bien commun.

Que Ta charité leur donne l'amour des autres comme d'eux-mêmes.

Enfin, qu'ils soient conscients de Ta présence à leurs côtés et qu'ils avancent avec Toi courageusement et fidèlement.

Amen.

*Prière écrite
par le Service pastoral d'études politiques
(SPEP), Paris*

**Lettre apostolique en forme de Motu Proprio
pour la proclamation de saint Thomas More
comme patron des responsables de gouvernement
et des hommes politiques**

Jean-Paul II - 31 octobre 2000

Extrait: § 4 [...] Il est bon de revenir à l'exemple de saint Thomas More, qui se distingua par sa constante fidélité à l'autorité et aux institutions légitimes, précisément parce qu'il entendait servir en elles non le pouvoir mais l'idéal suprême de la justice.

Sa vie nous enseigne que le gouvernement est avant tout un exercice de vertus. Fort de cette rigoureuse assise morale, cet homme d'État anglais mit son activité publique au service de la personne, surtout quand elle est faible ou pauvre; il géra les controverses sociales avec un grand sens de l'équité; il protégea la famille et la défendit avec une détermination inlassable; il promut l'éducation intégrale de la jeunesse. Son profond détachement des honneurs et des richesses, son humilité sereine et joviale, sa connaissance équilibrée de la nature humaine et de la vanité du succès, sa sûreté de jugement, enracinée dans la foi, lui donnèrent la force intérieure pleine de confiance qui le soutint dans l'adversité et face à la mort.

Sa sainteté resplendit dans le martyre, mais elle fut préparée par une vie entière de travail dans le dévouement à Dieu et au prochain.

